

UNE NOUVELLE ZONE MINIERE A SPIENNES

Jusqu'à présent Spiennes était connu pour ses deux zones d'extraction du silex. La première et la plus importante se situe sur le plateau est de la commune au *Camp-à-Cayaux*, sur la rive droite de la Trouille. La deuxième occupe le versant de la rive gauche, dite Petit-Spiennes. L'une comme l'autre est installée à partir des ruptures de pente, là où l'érosion a emporté la majorité des loess en mettant presque à nu les bancs de craie à silex. Ces implantations sont connues en Angleterre, en France, aux Pays-Bas et chez nous encore dans la région d'Orp-le-Grand. Au XIX^e s., des fabricants de pierres à fusil avaient fait de même sur le versant est de la Wambe⁽¹⁾. Leurs travaux ont détruit toute trace des fossés néolithiques⁽²⁾; aussi, quand nous avons ouvert des tranchées dans la parcelle 333 (fig. 3), durant l'hiver 74-75, avons-nous craint de rencontrer ces bouleversements modernes. Non seulement il n'en fut rien mais des travaux antérieurs aux fossés apparurent dans les tranchées 3 et 4.

La coupe présentée fig. 5 est tirée du profil ouest de la tranchée 3, longue de 24 m. Comme les recherches avaient pour but de relever les fossés, les fouilles ne sont pas descendues au-delà de deux mètres. Le terrain non remanié est rare. Sous l'humus, une faible couche de terre à briques couvre un sable vert landénien remanié au Quaternaire et oxydé en roux à la base. Ce dernier niveau recouvre et enrobe deux lits de gros rognons de silex gris-mauve à la gangue verdâtre. Ils reposent sur la craie en place. Le reste de la coupe est toute remaniée. De 0 à 3 m, un remblai de craie en blocs et en poudre descend jusqu'aux bancs de silex. Il est coupé par une fosse de 3 à 5,5 m, qui elle-même recoupe un puits de mine, de 4 à 6 m. Le remblai de ce puits présente des dômes successifs de blocs de craie. Deux petites fosses en V, à 7 et 12 m, encadrent une descente de puits plus importante; l'une est remplie de lentilles de craie et de limon, l'autre de sable vert comme le dessus du puits. On remarque que le puits descend à travers un remblai de craie préexistant. De 13 à 19 m, le terrain n'est pas ouvert de la surface, mais, à 14 m, le toit d'une galerie a été coupé. De 15 à 18 m, une dissolution de la craie a formé un „tuyau d'orgue" rempli au fur et à mesure que la craie se dissolvait par les couches supérieures qui ont conservé leur disposition. De 18 à 20 m, une autre galerie a exploité le silex supérieur sans entamer le „tuyau d'orgue", terrain dangereux qui tua le mineur d'Obourg⁽³⁾. De 19 à 24 m s'ouvre le fossé extérieur du camp michelsberg qui manifestement a été creusé après l'exploitation du silex. Une coupe semblable a été découverte dans la tranchée 4, et divers sondages permettent de penser que toute la crête fut exploitée.

¹ J. BREUER, Fabrication de pierres à fusil en Hainaut au début du XIX^e siècle, *Carnet de la Fourragère* 7, 11^e sér., 1955, 471-505.

² F. HUBERT, Fossés néolithiques à Spiennes, *Arch. Belg.* 136, Bruxelles, 1971, 11.

³ M.-E. MARIËN, *Oud België*, Antwerpen, 1952, fig. 86.

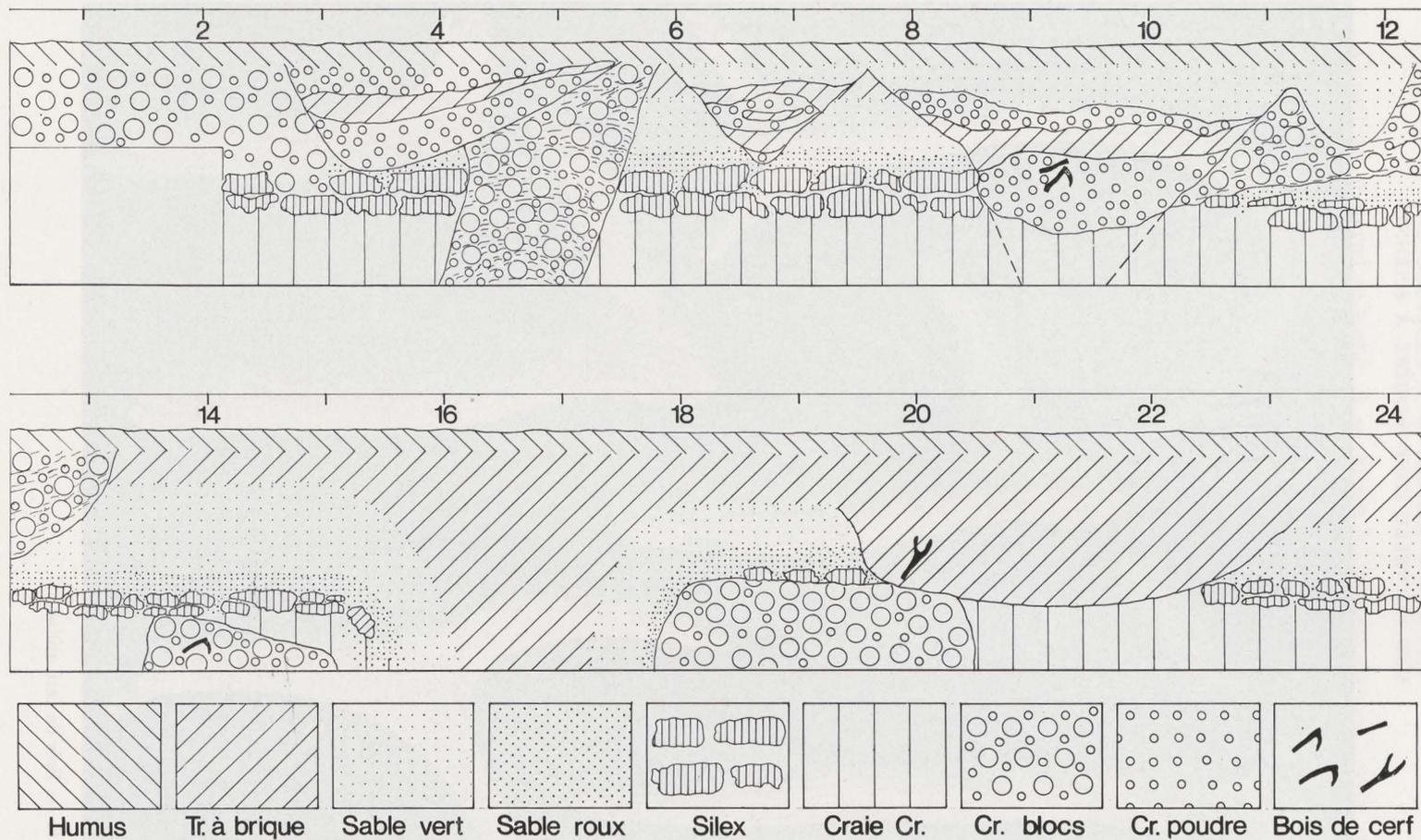


Fig. 5. — Coupe de la tranchée 3.

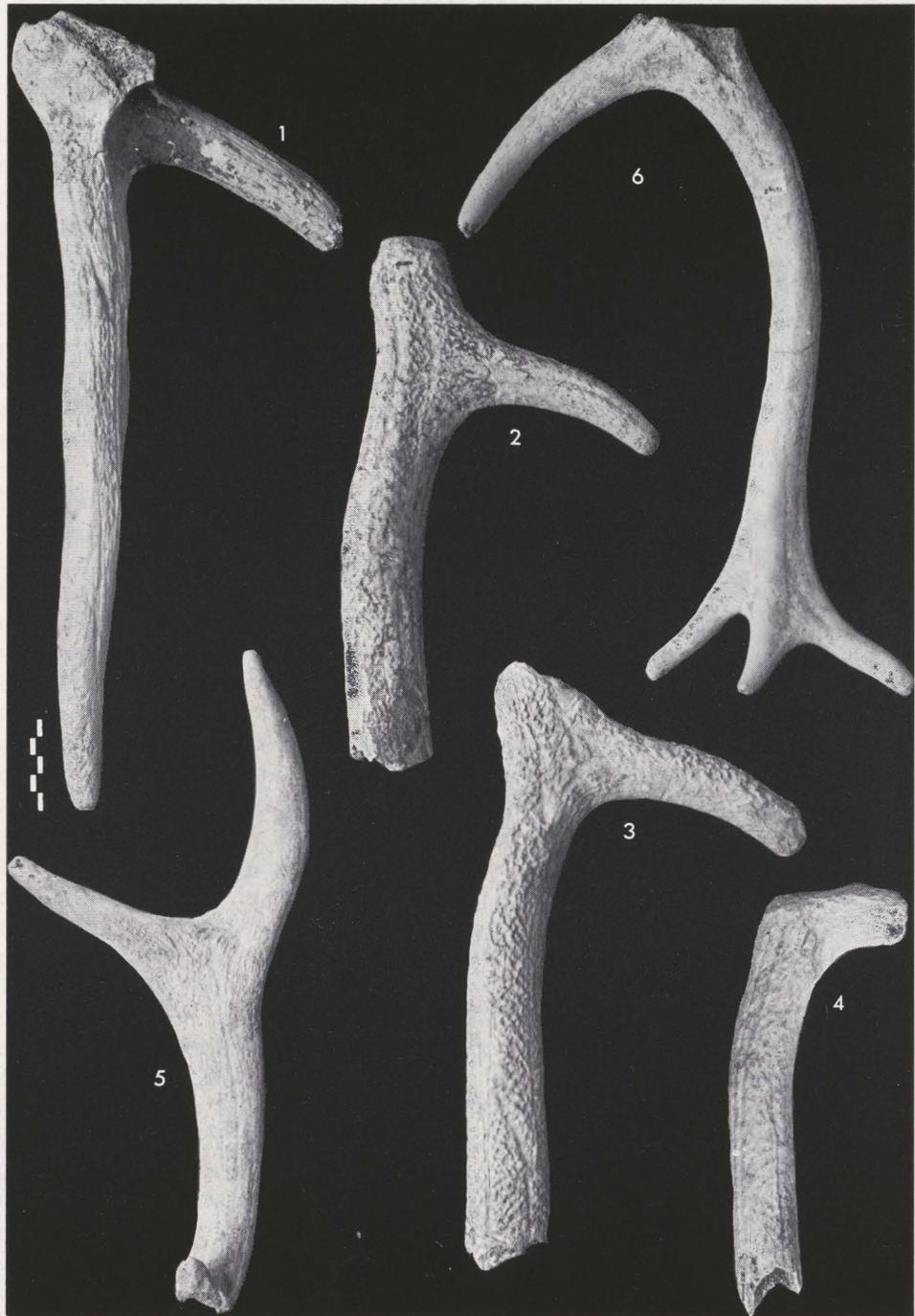


Fig. 6. — Bois de cerf utilisés.

Quant au matériel exhumé, il se limite à du bois de cerf: trois pics-marteaux dont deux faits d'une perche avec andouiller et un dans un épuis hypertrophié; un manche est aménagé dans une perche dont la moelle a été taillée de façon à laisser une gaine de 12 cm; un levier fait d'une enfourchure sciée sous la chevillure; un pic à deux pointes dans une grosse empaumure à quatre épuis; et un petit bois complet, sans doute un pic car la chevillure est éraflée (fig. 6).

Cette découverte sur les versants de la Wambe, aux confins de Spiennes et de Nouvelles, porte le site néolithique de Spiennes à plus de cent hectares qui devient ainsi le centre minier préhistorique le plus grand du monde.

F. HUBERT